

*« Pour nos familles, pour nos communautés, pour notre pays:
toutes les mamans comptent ! »*

Gabon profond 12-15 mai 2014



Dossier de presse

« Pour nos familles, pour nos communautés, pour notre pays:
toutes les mamans comptent ! »

Gabon profond 12-15 mai 2014

Du 12 mai au 14 mai, la Première Dame, l'ensemble de ses équipes et l'AMREF, se rendront au plus près des populations et du terrain pour

- ✓ Evaluer les structures de santé maternelle
- ✓ Aller au contact de la réalité du quotidien des populations pour constater concrètement leurs conditions de soin afin de les soutenir plus efficacement
- ✓ Partager des moments de convivialité et vivre une relation de proximité avec ses compatriotes
- ✓ Pour constater, évaluer, comprendre, agir, faire agir

Pendant une semaine, une caravane organisée par Sylvia Bongo Ondimba sillonnera les routes et sentiers du pays à la rencontre des populations, pour évaluer les conditions d'accès en matière de santé maternelle et d'accès aux soins.

4

jours

4

provinces

13

villes

12

structures
de santé



« Pour nos familles, pour nos communautés, pour notre pays:
toutes les mamans comptent ! »

Gabon profond 12-15 mai 2014



« Ces quelques jours à la rencontre des femmes et personnels sanitaires de nos provinces permettront de mieux expliquer que les problèmes et solutions que nous allons identifier, sont le sujet de tous et la responsabilité de chacun. »

Famille

Sensibiliser

Respecter

Digne

Former

Soigner

Solidaire

Impliquer

Protéger

Citoyen

Accompagner

La santé maternelle et infantile constitue un des jalons essentiels pour construire notre avenir en confiance. Pour cette raison, je déploie ma plus grande énergie afin d'assurer aux femmes et aux enfants du Gabon un environnement protecteur pour leur santé.

Dans ce contexte, comme je l'ai déjà fait en 2010, j'ai souhaité réitérer une initiative citoyenne en me rendant l'intérieur des provinces du Gabon: l'Ogooue Ivindo, le Woleu Ntem, l'Ogooue Lolo, le Haut Ogooue, constituent les premières étapes d'un itinéraire personnel au service d'une cause: la santé de nos mères, de nos sœurs, de nos filles.

Comme je l'avais dit à chacune de ces femmes en 2010, je suis revenue aujourd'hui pour partager des moments personnels et leur porter des nouvelles importantes.

J'ai souhaité venir à leur rencontre pour leur dire combien chacune d'entre elle compte. Pour les saluer. Les honorer. Les écouter. Mais aussi pour leur présenter une action vitale que nous sommes actuellement en train de mener pour nos communautés, pour nos villages, pour notre pays : l'évaluation et la modernisation de leurs centres de santé.

Aujourd'hui encore, trop de Gabonaises ne bénéficient pas des compétences d'une sage-femme, d'une salle d'accouchement, des médicaments nécessaires pour éviter des complications lors de l'accouchement. Nombre d'entre elles, pendant leur grossesse, ne consultent pas de médecin, ne vont pas à l'hôpital. Leurs raisons, je les connais. Je suis là pour agir et faire agir : la santé doit être le droit de toutes, et un droit pour toutes.

C'est pourquoi, l'un des projets phare de la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la Famille en 2014 est l'amélioration des conditions de l'accouchement. L'évaluation que nous allons mener avec le soutien de l'AMREF permettra de prendre les mesures concrètes pour que les établissements sanitaires du Gabon respectent strictement les normes de l'Organisation Mondiale de la Santé afin d'assurer l'accès aux soins pour toutes nos mères, nos sœurs, nos filles, sur l'ensemble du territoire.

Ces quelques jours à la rencontre des femmes et personnels sanitaires de nos provinces permettront de mieux expliquer que les problèmes et solutions que nous allons identifier, sont le sujet de tous et la responsabilité de chacun.

Parce que toutes nos mamans comptent.

Sylvia Bongo Ondimba

« Pour nos familles, pour nos communautés, pour notre pays:
toutes les mamans comptent ! »

Gabon profond 12-15 mai 2014

Evaluation des maternités du Gabon et mise aux normes internationales

2

CHU

9

CHR

4

hôpitaux
régionaux

3

hôpitaux
spécialisés

20

centres
médicaux

15

centres de
santé urbains

13

SMI

8

centres de
santé ruraux

L'un des projets phare de la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la Famille en 2014 est l'amélioration des conditions de l'accouchement par la mise aux normes internationales des structures de santé.

Ce projet inclut la **réhabilitation et l'équipement des maternités, la formation de sages femmes et autres personnels de santé, ainsi que la participation communautaire**. Il ciblera en particulier les zones les plus reculées du Gabon, où l'accès aux services de santé est très limité, et à l'origine de nombreux décès chez les femmes sur le point d'accoucher.

Pour mener à bien ce projet, un partenariat a été noué avec l'AMREF afin de mettre toutes les chances de notre côté pour atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés.

- ✓ Etablir une cartographie des services de santé maternelle à tous les niveaux du système de santé du Gabon, en évaluant la qualité du service en termes d'infrastructures, d'allocation budgétaire, d'équipements et de ressources humaines en santé (compétences, effectifs, qualifications).
- ✓ Evaluer l'état des services d'obstétrique à travers le nombre de centres de formation existants et leur capacité de formation, le profil et l'effectif des enseignants, la qualité et le contenu des formations.
- ✓ Evaluer l'évolution de carrière et la répartition des sages-femmes.
- ✓ Evaluer les dispositifs de suivi/monitoring des services de santé maternelle et infantile et émettre des recommandations pour un plan d'action à moyen terme.
- ✓ Evaluer le rôle des organes de réglementation dans l'amélioration des services de santé maternelle, néonatale et infantile dans le pays

➔ **Mise aux normes internationales des établissements de santé maternelle du Gabon avec le déploiement d'un plan d'actions dédié à chaque structure.**

« Pour nos familles, pour nos communautés, pour notre pays:
toutes les mamans comptent ! »

Gabon profond 12-15 mai 2014

Province Ogooué Ivindo

600 kits d'accouchement et **600** moustiquaires
2 centres médicaux visités
1 maternité d'hôpital régional
Population couverte : **74 617**
Femmes en âge de procréer : **8 768**
Nombre d'accouchements par an : **1 174**
Prévalence VIH **2,5%**

Province Woleu Ntem

1150 kits d'accouchement et **1150** moustiquaires
2 centres médicaux visités
1 Maternité du CHR d'Oyem
Population couverte : **181 294**
Femmes en âge de procréer : **28 044**
Nombre d'accouchements par an : **2 527**
Prévalence VIH **7,2%**



Province Ogooué Lolo

1100 kits d'accouchement et **1100** moustiquaires
2 Centres médicaux visités
1 maternité d'hôpital régional
Population couverte : **74 617**
Femmes en âge de procréer: **17 013**
Nombre d'accouchements par an : **1 612**
Prévalence VIH **3%**

Province Haut – Ogooué

800 kits d'accouchement et **800** moustiquaires
2 Centres médicaux visités
1 maternité d'hôpital régional
Population couverte : **273 333**
Femmes en âge de procréer : **6 232**
Nombre d'accouchements par an: **2 980**
Prévalence VIH **4.2 %**

« Pour nos familles, pour nos communautés, pour notre pays: toutes les mamans comptent ! »

Gabon profond 12-15 mai 2014

Les chiffres de la santé maternelle au Gabon

Situation santé maternelle et infantile

Le taux de mortalité maternelle est estimé à 316 décès maternels pour 100 000 naissances vivantes, ce qui signifie que la mortalité maternelle reste encore élevée même si elle était de 519 décès pour 100 000 naissances vivantes en 2000

Le taux de mortalité néonatale (enfant < 28 jours) est passé de 30 décès pour 1000 naissances vivantes en 2000 à 26 décès pour 1000 naissances vivantes en 2012;

Le taux de mortalité infantile (enfant < 1 ans) est passé de 57 décès pour 1000 naissances vivantes en 2000 à 43 décès pour 1000 naissances vivantes en 2012 ;

Le taux de mortalité infanto-juvénile (enfant < 5ans) est passé de 89 décès pour 1000 naissances vivantes à 65 décès pour 1000 naissances vivantes ;

95% des mères ont effectué au moins une visite prénatale auprès du personnel formé (médecin, sage-femme, infirmière ou infirmière assistante) pour les naissances survenues dans les cinq années précédant l'enquête.

La majorité des mères (78%) a effectué au moins les quatre visites recommandées et pour 64%, la première visite s'est déroulée à moins de quatre mois de grossesse. Pour 78% des mères, la dernière naissance a été protégée contre le tétanos néonatal et 48% des mères ont été informées des signes de complication de la grossesse ;

90% des naissances se sont déroulées dans un établissement sanitaire et dans une même proportion (90%), l'accouchement a été assisté par du personnel formé.

Les naissances des femmes appartenant aux ménages du quintile le plus bas (76%) et celles des femmes de la province de l'Ogooué-Ivindo (60%) sont celles qui ont été le moins fréquemment assistées par du personnel de santé ;

59% des mères ont reçu des soins postnatals dans les deux jours consécutifs à l'accouchement et 30% des mères n'ont pas reçu de soins postnatals dans les 41 jours après l'accouchement .

Situation des besoins

Plus d'une femme sur cinq (23%) a déclaré qu'elle ne désirait plus d'enfant, tandis que 64% des femmes ont déclaré en vouloir davantage

La proportion des femmes en union ayant des besoins non satisfaits est estimée à 27%. Parmi celles-ci, la grande majorité aurait davantage besoin d'utiliser la contraception pour espacer que pour limiter (19% contre 8%) ;

49% des femmes n'ont reçu aucun message sur la PF durant le mois ayant précédé l'enquête. Par contre, 38% en ont vu à la télévision et 33% en ont entendu au cours d'une causerie. Pour les femmes non utilisatrices de la contraception qui ont visité un établissement de santé au cours des 12 derniers mois, seulement 9% ont discuté de PF contre 56% qui ne l'ont pas fait ;

Environ huit (08) femmes sur dix (77%) n'ont jamais avorté et 23% ont eu recours au moins à un avortement au cours de leur vie. Près de la moitié des avortements (49%) qui ont eu lieu dans les cinq dernières années ont été effectués dans un établissement de santé et 51% ont été effectués à la maison de l'enquêtée ou dans une autres maison ;

Environ un tiers des femmes de 15-49 ans utilisaient, au moment de l'enquête, une méthode de contraception quelconque (34 %).

Dans 24 % des cas, les femmes utilisaient une méthode moderne et dans 10 % des cas, une méthode traditionnelle.

Par rapport à la précédente enquête, on constate que le pourcentage d'utilisatrices de méthodes modernes a augmenté de manière importante, variant de 12 % à 19 % parmi les femmes en union.

« Pour nos familles, pour nos communautés, pour notre pays:
toutes les mamans comptent ! »

Gabon profond 12-15 mai 2014

Figure 7
Inégalité d'accès aux Minima Sociaux et Infrastructures de base: 28 départements en décrochage

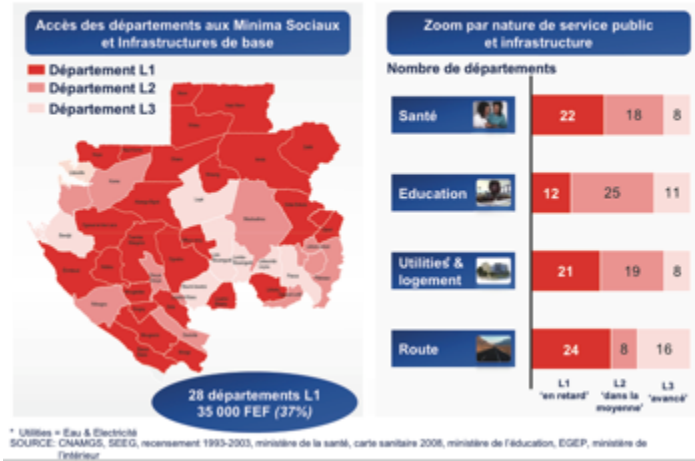
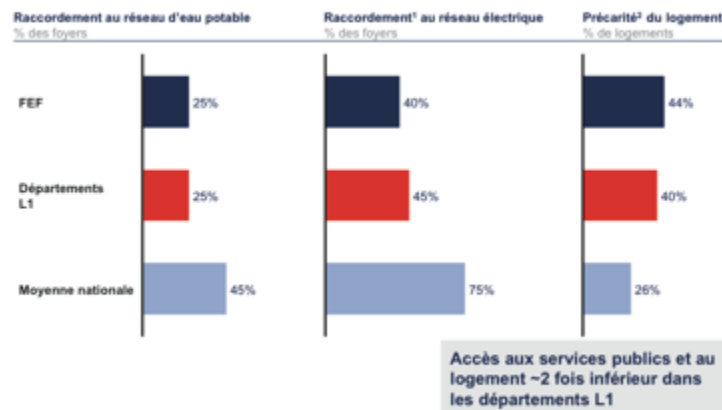


Figure 8
Un accès aux Minima Sociaux et aux Infrastructures de base en décrochage dans les départements les plus pauvres



SOURCE: CNAMGS, SEEG, recensement 1993-2003, Ministère de la santé, carte sanitaire 2006, Ministère de l'éducation, EGEF, Ministère de l'intérieur

Figure 10
Une situation préoccupante sur les services publics et le logement



1 Données électricité d'éclairage
2 Sol du logement en terre ou en bois ; toiture en paille ou en tôle simple ; murs en matériaux de récupération en terre battue ou en matériaux traditionnels
SOURCE: CNAMGS, SEEG, recensement 1993-2003, EGEF, ministère de l'intérieur

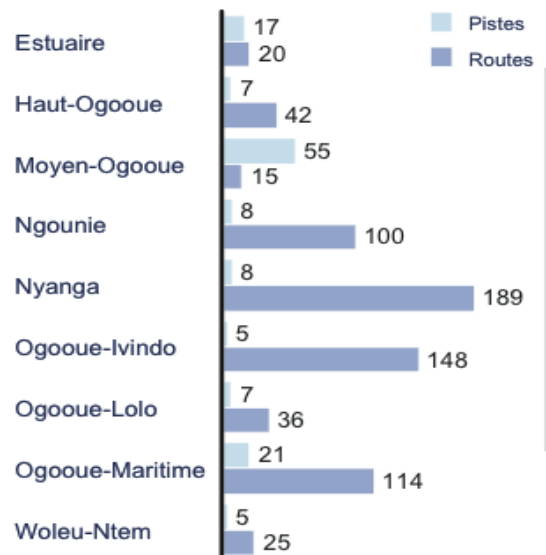
L' accès aux services universels de base au Gabon

Les 48 départements gabonais ont été répartis en trois catégories, mesurant la difficulté d'accès à la santé, à l'éducation, aux services publics, ainsi qu'aux infrastructures de base. 28 départements, essentiellement ruraux, se trouvent au niveau L1, c'est-à-dire en retard sur l'accès aux minima sociaux et aux infrastructures de base, et représentent un peu plus d'un tiers des Foyers Economiquement Faibles (cf. figure 7). Comme le montre la figure 8, 90% de ces départements sont aussi des départements pauvres, c'est-à-dire qu'ils présentent un taux de pauvreté supérieur à 30%.

Les villages gabonais souffrent également d'un fort enclavement, qui s'explique par leur grande dispersion géographique. Ainsi, 70% des villages gabonais, représentant 10% à 15% des FEF, se trouvent à plus de 5 km de la route ou de la piste la plus proche. Cet enclavement rend particulièrement difficile l'accès aux opportunités économiques, offertes notamment par les marchés, et aux services sociaux tels que les centres sanitaires.

Source: Stratégie d'Investissement Humain du Gabon

Distance moyenne à la route la plus proche Km



« Pour nos familles, pour nos communautés, pour notre pays:
toutes les mamans comptent ! »

Gabon profond 12-15 mai 2014

L'engagement de la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la Famille pour la santé maternelle

La création de la **Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la Famille** en 2011 répond à l'ambition de Sylvia Bongo Ondimba d'agir avec audace et détermination, en complément des pouvoirs publics, pour l'amélioration concrète de la vie des plus vulnérables au Gabon, en agissant pour les citoyens les plus démunis « comme s'il s'agissait de sa propre famille ».

La Fondation travaille à soutenir ce qu'elle considère comme les piliers indispensables d'une société juste et inclusive: l'éducation, la santé et la solidarité.

Face au défi que représente l'atteinte des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD 4 et 5) pour le Gabon, la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la Famille a établi un partenariat avec le Ministère de la Santé et trois agences du Système des Nations Unies (OMS, UNICEF, UNFPA) pour le renforcement des capacités des départements sanitaires du pays à travers le projet « **Tous Unis pour la Santé de la Mère et de l'Enfant** » (TUSME) dont la mise en œuvre a commencé en 2011.

Le projet a permis la formation des personnels dans quatre régions sanitaires sur les dix que compte le pays ; quant à la distribution du matériel elle a été faite dans huit régions sanitaires.

Il contribue à la réduction de la mortalité maternelle et néonatale en ciblant son action sur les activités suivantes:

- ✓ distribution de moustiquaires imprégnées aux femmes enceintes afin de réduire l'exposition au paludisme pendant la grossesse ;
- ✓ distribution de trousseaux médicaux familiaux contenant les médicaments essentiels génériques utilisés dans les infections les plus rencontrées chez l'adulte et l'enfant (paludisme, diarrhées, parasitoses, douleurs et fièvres) pour la prise en charge des petites urgences médicales dans les foyers ;
- ✓ mise à disposition de kits d'accouchements comprenant du matériel stérilisé et un trousseau de premières nécessités pour sécuriser les gestes du personnel chargé d'effectuer les accouchements en salle et améliorer la prise en charge des femmes admises à la maternité.



« Pour nos familles, pour nos communautés, pour notre pays:
toutes les mamans comptent ! »

Gabon profond 12-15 mai 2014

L'engagement de l' AMREF pour la santé maternelle

L'AMREF Flying Doctors (AMREF pour African Medical and Research Foundation ; en français, Association pour la médecine et la recherche en Afrique) est une ONG africaine de santé publique qui a été créée en 1957. Son siège social est établi à Nairobi, au Kenya. Elle compte environ 800 salariés dont 97 % d'africains.

L'objectif de l'AMREF est d'offrir des solutions durables en termes de santé aux communautés africaines vulnérables en renforçant les systèmes de santé publique et communautaire.

La philosophie de l'AMREF est de prendre en considération les besoins des communautés et de travailler avec elles pour qu'elles deviennent autonomes et responsables.



**Donnons aux bébés d'Afrique
la chance de voir naître leur maman.**

Aidez-nous à former des sages-femmes africaines.

 Faute de soins, 200 000 mères meurent chaque année en Afrique pendant la grossesse ou l'accouchement. Sauvez-les en formant des sages-femmes africaines. Faites un don sur www.standupforafricanmothers.com

**STAND UP
FOR AFRICAN MOTHERS** 

« Pour nos familles, pour nos communautés, pour notre pays:
toutes les mamans comptent ! »

Gabon profond 12-15 mai 2014

Contact Presse

Catherine ENGOHAN

Responsable Communication

Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la Famille

c.engohan@fondationsbo.org